

# TOURNAI

« Les arts plastiques sont vivants, diversifiés dans leurs formes et leurs messages. »

Tarik BOUZIANE

**60** Le catalogue annonce soixante expositions et beaucoup plus d'artistes encore.

**Jusqu'au 29 octobre, l'Art est dans la Ville**



# Conjugaison de gestes artistiques

Certains lieux abritent une installation personnelle, d'autres dévoilent une pluie d'expressions brassées en belle compagnie.

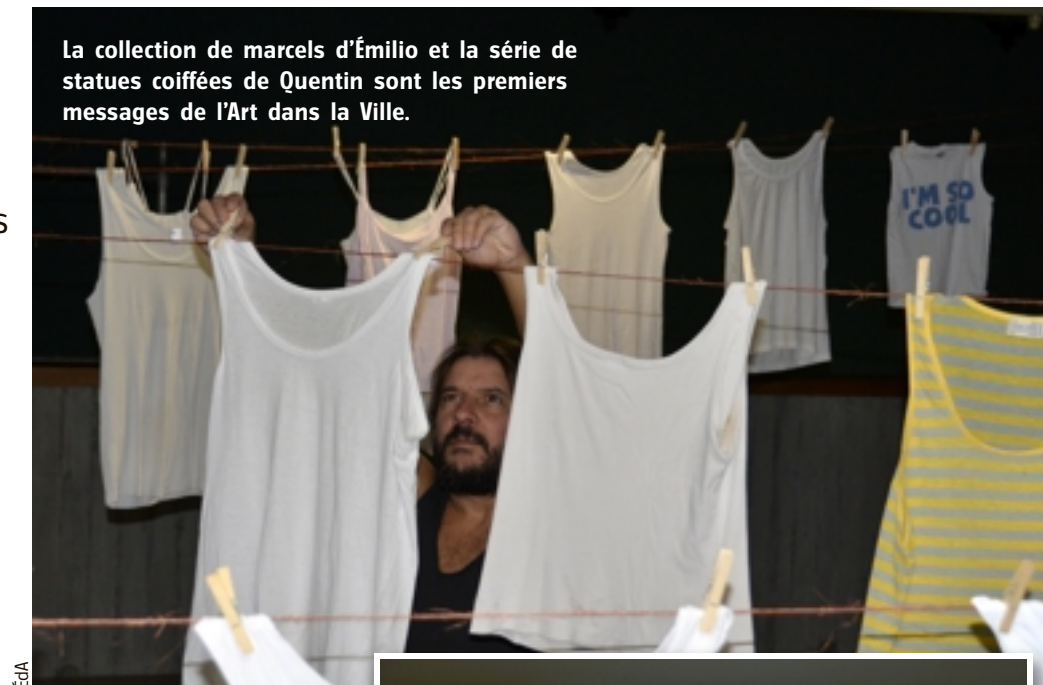
• Française LISON

« Si t'es d'automne, tout t'étonne ! » souffle le courant qui traverse la cité et s'engouffre jusqu'à Notre-Dame à la Rose, jusqu'au « Non-lieu »... Dès ce week-end, des ateliers sont accessibles au public, les artistes invitent les visiteurs à découvrir peintures, photographies, œuvres sculptées, gravées. Les portes de lieux insolites s'ouvrent sur les arts textiles, la céramique, la vidéo.

Un imposant catalogue permet de voyager d'une église à une galerie, dans le grand Tournai, mais aussi vers Brunehaut, Péruwelz, Lessines, Roubaix. L'effervescence est de mise, puisque pas moins de soixante expositions sont annoncées. Si certaines ne seront visibles que durant quelques heures, d'autres traverseront allègrement le mois d'octobre.

### Statues et chemises

Pour Quentin Carnaille, dont le travail « Introspection » est présenté à la faculté d'architecture (LOCI, rue du Glatenies), « il s'agit d'avoir le cou-



La collection de marcel d'Emilio et la série de statues coiffées de Quentin sont les premiers messages de l'Art dans la Ville.

rage d'être le plus performant possible dans sa vie, et l'humilité de se rendre compte que l'on se construit en écho aux autres ». Son installation vidéo montrant des cubes qui coiffent les statues et monuments de la ville de Lille suggère de « naître en tant qu'individu, conserver sa singularité en s'intégrant à une collectivité ». Cette approche de l'art 2017 n'est pas très éloignée de celle d'Emilio Lopez - Menchero, dont les mille marcel récoltés et lessivés lèguent une expérience tout aussi audacieuse. « Les vêtements racontent des histoires et, en endossant chacun de ces textiles basiques, j'intègre l'identité d'un autre, de tous les autres. Un clin d'œil, dans ce lieu voué à



la tapisserie de haute mémoire, à la modernité, une manière de naviguer dans l'inconscient collectif, d'une frontière à toutes les migrations, du monde du travail à celui du voyage. » Emilio, qui

### VITE DIT

L'opération dure trois semaines et quatre week-ends (il peut y avoir des exceptions). Le catalogue série neuf types de lieux (mais ce n'est pas étanche) : les officiels (musées, églises...), les partenaires (associations, institutions écoles), les insolites..., les galeries d'art, les ateliers d'artistes, les restaurants, les villages de Tournai, les extérieurs. Plus les sites qui accueilleront des « événements ». Version papier disponible à l'office du tourisme (mais pas que !) version digitale sur [tournai.be](http://www.tournai.be)

fut boursier du TAMAT en 1989 dans l'atelier « Structure », est aussi le créateur de Monsieur M, un géant sans nom ni visage, qui fait face aux œuvres anciennes de musée. Tout un symbole de cette nouvelle édition de L'Art dans la Ville.

Sites officiels, musées partenaires, galeries d'art, restaurants et cafés, écrans campagnards, chapelles et vitrines, mais aussi l'inattendu de quelques maisons privées, d'une imprimerie ou d'une académie : soigneusement rangés par catégorie dans le livret ou sur le net, les multiples lieux se laissent éclabousser par la surprise. ■

> [www.artville.tournai.be](http://www.artville.tournai.be)

# Damien Guévert, Tournaisien de Marseille

C'est une vieille demeure tournaisienne qui accueille les œuvres de Damien Guévert. Aujourd'hui installé à Marseille, il se souvient des élans artistiques de son enfance, d'un grenier de l'école des Frères aux classes de l'institut Saint-Luc.

### « Le peintre est à l'intérieur »

« Je ne peins pas en fonction d'un état d'âme, d'un sentiment, confie Damien. Quand je suis devant la toile, la vie courante n'intervient pas, c'est un autre univers. » L'exposition, au rez-de-chaussée et à l'étage, invite

à entrer dans un monde chargé de présences. Corps mêlés, attablés, rassemblés, parfois solitaires, à l'aise dans la rondeur des gestes et mouvements : c'est la courbe qui guide le pinceau de l'artiste. La peinture à l'huile semble avoir capté le soleil du Midi, qu'elle tende vers les bleus tendres, les roses opulents, les ocres cueillis à même le sable. Il arrive que des études sur papier lèguent les promesses d'un travail en cours. Le visiteur peut donc percevoir le chemin suivi, l'évolution des personnages, leur disparition parfois. « C'est une nécessité in-

terieur qui me porte, avec bonheur puisque je réalise ce que j'ai toujours souhaité faire. »

Chaleureuses, les toiles de Damien Guévert trahissent çà et là une inquiétude, un désarroi. « Cela fait partie de mes représentations du monde, il y a toujours quelque chose qui dérange l'harmonie, avoue le peintre. En observant un tableau, chacun peut s'en rendre compte, il y revient ensuite avec ses questions, parfois ses réponses. » C'est tout l'intérêt d'une exposition d'envergure, qui offre la possibilité d'aller plus loin dans la perception d'une démarche personnelle.

« J'aime les titres soignés, parfois en contradiction avec la peinture », précise l'artiste. « Bredouille, l'ange » et « Zénobie je t'aime », par exemple, ajoutent un peu de piment à la création d'un chercheur qui se définit, dans un autoportrait, comme « un enfant porteur de miroir ». ■

F.I. > Expo ouverte 14, rue des Sœurs Noires, chaque samedi (10 h à 12 h, 14 h à 18 h) et dimanche



Damien Guévert est revenu dans sa ville natale pour y exposer ses peintures.

(11 h à 18 h) d'octobre, et sur rendez-vous : 0478 72 71 38